

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 14 mai 2013



## A retenir cette semaine :

- Malgré des conditions fraîches et humides les stades des colzas progressent. 80% des parcelles ont atteint voir dépassé le stade G2.
- Risque sclerotinia important pour les parcelles atteignant le stade G1 (chutes des premiers pétales) et non protégées à ce jour ou bien pour celles qui ont été protégées il y a plus de deux semaines mais pour lesquelles le stade G1 perdure
- Nette régression de la présence de charançons des siliques à l'intérieur des parcelles mais avec encore 1 parcelle sur 3 ayant atteint le seuil d'intervention.
- **Bien respecter la réglementation « abeilles » dans cette période de floraison des colzas (voir BSV n° 23 du 07 mai 2013).**

## SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 5
Blé	p 7
Orges	p 9
Pois	p 11
Maïs	p 11



### Prévisions météorologiques du mercredi 15 mai au mardi 21 mai :

Période très pluvieuse avec parfois même des orages en fin de semaine. Mercredi et jeudi seront frais avec des minimales de 7-8°C et des maximales de 12-13°C. A partir de vendredi nous devrions avoir des amplitudes thermiques journalières importantes (minimales 3°C et maximales de 19-20°C) - (Source : météo-ciel)

## Stades des colzas

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 40 parcelles (pour rappel le réseau d'observations de base est fixé à 50 parcelles).

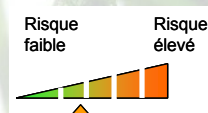
F2 : allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes	8%
G1 : chutes des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm	13%
G2 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm	43%
G3 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm	28%
G4 : les 10 premières siliques sont bosselées	10%

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

Malgré le manque d'ensoleillement et des températures fraîches, les stades des colzas ont progressé. La semaine dernière il y avait presque 70% de parcelles qui étaient entre F1 et G1. Cette semaine il n'en reste que 21%. La faible demande climatique est favorable à la poursuite de la floraison et donc à une certaine récupération de potentiel sur les hampes secondaires pour les colzas ayant souffert de nombreux accidents au cours de leur cycle.

## Charançon des siliques

34 parcelles renseignées





Même si les charançons des siliques continuent d'être observés, la pression est en nette diminution. Sur 34 parcelles du réseau, le nombre moyen de capture est de 0,4 insecte par plante et reste pour 1 parcelle sur 3 encore au niveau du seuil de nuisibilité. La pression en bordure de parcelle est un peu plus élevée avec 0,8 insecte par plante.

La période de risque pour les plantes débute avec la formation des premières siliques (stade G1-G2) et s'achève au cours du stade G4 (10 premières siliques bosselées) quand il n'y a plus de jeunes siliques faciles à piquer.

Le seuil de nuisibilité est de 1 charançon pour 2 plantes, mais cette année, fait exceptionnel l'insecte est très présent à l'intérieur des parcelles et nécessite une vigilance plus importante. Dans le cadre d'une application « mixte » fongicide et insecticide **respectez la réglementation abeille**. Se référer au BSV n°23 du 07 mai 2013.

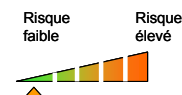


Photo CETIOM

Notons que la nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançon constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

### Pucerons cendrés du chou

34 parcelles renseignées



Les conditions climatiques actuelles (fraîches et humides) sont défavorables pour ce ravageur. Aucune colonie n'est observée sur l'ensemble des parcelles.

La période de risque va de la mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.  
Le seuil de nuisibilité est de 2 colonies présentes par m<sup>2</sup>.

### Sclerotinia

Les situations les plus avancées ont maintenant atteint le stade G4, mais la forte hétérogénéité des parcelles peut compliquer la définition de la période de risque. Le stade G1 est le stade qui marque le début de la période de risque. Il correspond aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm) sur les hampes principales. A ce jour il ne reste environ qu'une parcelle sur 5 qui sont à ce stade de sensibilité



A la chute des pétales sur les feuilles et en conditions optimales, le champignon pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection ne peut être que préventive.

Cependant le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le Kit pétales,
- le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés

Cette semaine, 5 kits supplémentaires ont pu être réalisés.

Lieu	Département	Date de réalisation du kit	Date de lecture du kit	% de pétales contaminés
Senozan	71	23/04	29/04	0
Venoy	89	25/04	29/04	2,5
Carisey	89	23/04	30/04	2,5
La Bruyere	21			7,5
Augy	89	25/04	30/04	7,5
Simard	71	19/04	29/04	12,5
Baudrieres	71	25/04	29/04	15
Franxault	21	25/04	29/04	17,5
Demigny	71	24/04	30/04	20
Brienon-Sur-Armançon	89	23/04	30/04	27,5
Vergigny	89	22/04	29/04	27,5
Vaudeurs	89	25/04	30/04	30
Villerooy	89	25/04	30/04	37,5
Montpont-En-Bresse	71	22/04	29/04	40
Verdun-Sur-Le-Doubs	71	25/04	29/04	40
Gisy-Les-Nobles	89	23/04	29/04	42,5
Saint-Martin-Sur-Ouanne	89	24/04	30/04	65
Precy-Sur-Vrin	89	22/04	29/04	75
Vérissey	71			94
Virey-Le-Gran	71			100
Saint-Clément	89	19/04	29/04	100

Résultats des kits pétales en Bourgogne le 30 avril 2013



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



## Grandes cultures n° 24 du 14 mai 2013

Lieu	Département	Date de réalisation du kit	Date de lecture du kit	% de pétales contaminés
Sementron	89	30/04	06/05	17
Augy	89		06/05	22,5 (renouvellement)
Lezennes	89	30/04	07/05	23
Bligny-sur-Ouche	21	29/04	06/05	25
Nitry	89	29/04	06/05	30
Saint-Cyr-Les-Colons	89	02/05	06/05	33
Verdun-Sur-Le-Doubs	71	25/04	06/05	55 (renouvellement)
Courlon-sur-Yonne	89	29/04	06/05	55
Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes	89	29/04	06/05	65
Charmoy	89	29/04	07/05	75
Ville-Langy	58	29/04	06/05	82,5

Résultats des kits pétales en Bourgogne le 07 mai 2013

Lieu	Département	Date de réalisation du kit	Date de lecture du kit	% de pétales contaminés
Dienay	21	02/05	13/05	15
Chevenon	58	03/05	13/05	35
Bulcy	58	03/05	13/05	35
Ourouer	58	03/05	13/05	67
Garchy	58			90

Résultats des kits pétales en Bourgogne le 14 mai 2013

On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque à priori d'avoir une contamination des plantes est réel et peut engendrer une nuisibilité élevée. A ce jour, 60% des kits sont positifs.

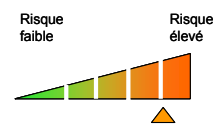
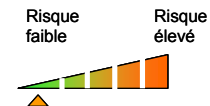
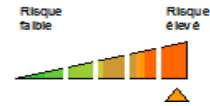
Le retour des pluies est favorable en partie au développement de la maladie. Mais pour l'instant, l'absence de températures élevées ralentit fortement l'évolution du champignon. De plus des quantités très importantes de pluies peuvent laver les feuilles et ainsi limiter la présence de pétales collés.

En effet, c'est le climat durant toute la floraison qui favorise ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Actuellement nous distinguons trois situations :

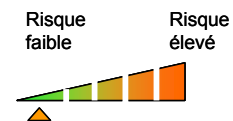
- parcelles non protégées, le risque est élevé
- parcelles déjà protégées et homogènes, le risque est faible
- parcelles protégées et pour lesquelles le stade G1 semble s'étaler sur une période importante compte tenu de l'hétérogénéité des stades des plantes qui composent la parcelle, le risque est élevé



A ce jour aucun symptôme de la maladie sur tige n'a pu être observé.

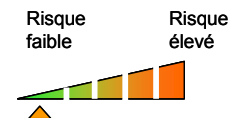
### Oïdium

25 parcelles renseignées



Sur l'ensemble des parcelles observées cette semaine, la maladie est signalée uniquement dans une situation à Saint-Martin-sur-Ouanne (89) sur 10% des plantes. Cependant, la maladie n'a pas encore été observée sur silique.

### Alternaria



La maladie n'est toujours pas signalée sur siliques mais uniquement quelques taches sur les feuilles du bas à Demigny (71).



### TOURNESOL

#### A retenir cette semaine :

- A peine 20% des parcelles ont atteint le stade deux paires de feuilles.
- Dégâts importants de limaces et d'oiseaux du fait de la croissance très lente des tournesols
- Pas de puceron observé sur plante.





### Réseau 2013

Cette semaine 9 parcelles ont fait l'objet d'une observation.

A0	: germination	11%
A1	: apparition des hypocotyles en crosse	11%
A2	: émergence des cotylédons et premières feuilles visibles	22%
B1-B2	: la première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus	33%
B3-B4	: la seconde paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus	11%
B5	: la cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	0%
B6	: la sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	11%

**Rappel** : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

Les conditions climatiques ne favorisent pas une croissance rapide des tournesols et les exposent à divers ravageurs. Des parcelles viennent encore d'être ressemées suite aux dégâts d'oiseaux (pigeons ramiers, alouettes, corbeaux...) et de limaces.

### Limaces

Les conditions actuelles humides sont favorables à l'activité des limaces. Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- les rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches.

### Pucerons verts

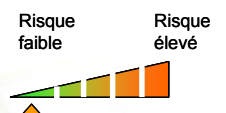
Le ravageur n'a pas été observé.

A la tour à succion d'Auxerre les premières captures d'ailés ont été enregistrées mais à un niveau très bas.

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.



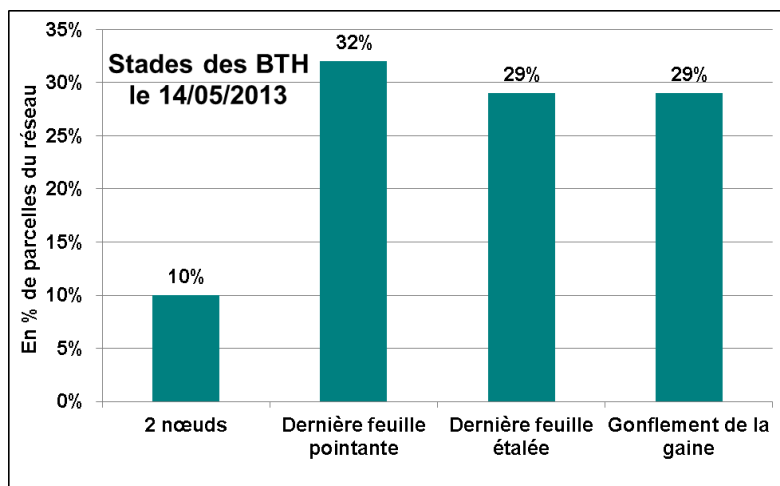


Blé

### Les parcelles

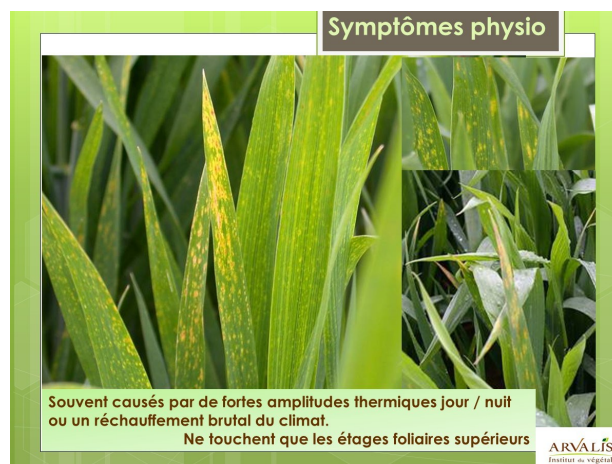
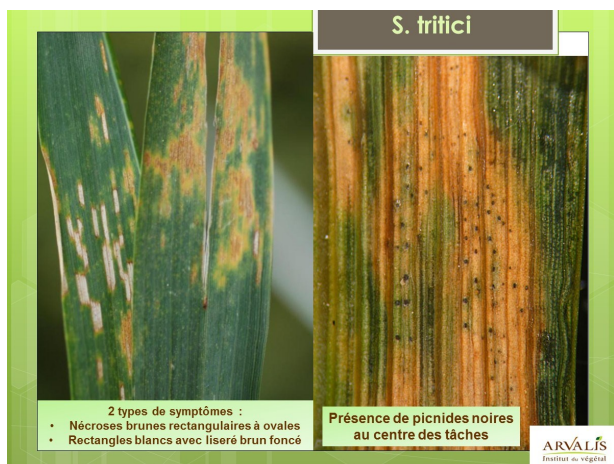
L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 41 parcelles (8 dans l'Yonne, 11 dans la Nièvre, 12 en Côte d'Or et 10 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Néanmoins, les blés restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une semaine.



### La septoriose

La prise en compte du risque de développement de la septoriose est à faire à partir du stade 2 nœuds. Cela concerne aujourd'hui toutes les parcelles de la région.



Les symptômes de septoriose, à ne pas confondre avec des symptômes physiologiques, progressent du bas vers le haut de la plante, sous l'effet de la pluviosité du moment. Suite à la forte pluviosité enregistrée au cours des derniers jours, **le risque de développement de la septoriose est caractéristique de la petite région, de la date de semis et de la sensibilité des variétés à la maladie.**

Le modèle de prévision du développement de la septoriose, SEPTOLIS, indique aujourd'hui un risque très élevé pour la majorité des situations n'ayant pas été traitées. Ne restent que les situations tardives des plateaux de Côte d'Or, implantées avec des variétés peu sensibles, pour lesquelles le risque est, à ce jour, à un niveau assez élevé devenant élevé au cours des prochains jours.



### Comportement des principales variétés de blé vis-à-vis de la septoriose

PRECOCES	1/2 PRECOCES	1/2 TARDIVES	TARDIVES
<i>Plus résistantes</i>	<i>Plus résistantes</i>	<i>Plus résistantes</i>	<i>Plus résistantes</i>
SOLEHIO TULIP	(CELLULE) (RUBISKO) SOKAL FLUOR COMPIL (LAURIER)	BAROK	OXEBO
GONCOURT (HYXTRA) EUCLIDE ADHOC ALIGATOR ARKEOS AREZZO (FANION) (ASCOTT) SCENARIO HYSTAR MUSIK ALTIGO ACCROC GRAINDOR (CALABRO) (SOMCA) (SOLVEIG) ILLICO (OREGRAIN)	(RONSARD) KARILLON	BOREGAR	(NOBLESKO) (TOBAK)
SAINT EX APACHE (SY MOISSON)	PREMIO	ALLEZ Y (HYTECK) CHEVRON	SCOR (BERGAMO) HYBERY BRENTANO EXPERT SELEKT
SOISSONS	SWEET PAKITO (MOSKITO)	SY MATTIS (SY TOLBIAC)	BERMUDE ROSARIO
SOLLARIO AUBUSSON	ALIXAN ORVANTIS	(SY BASCULE)	ISTABRAQ TRAPEZ
<i>Plus sensibles</i>	<i>Plus sensibles</i>	<i>Plus sensibles</i>	<i>Plus sensibles</i>

Source ARVALIS : essais pluriannuels, 35 en 2012

( ) : à confirmer

En parallèle, ou en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

### Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

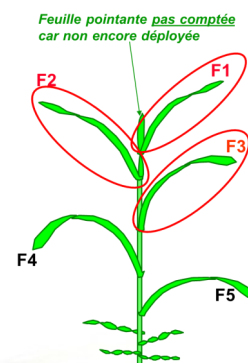
**1<sup>ère</sup> étape** : Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

**2<sup>ème</sup> étape** : Sur chaque maître-brin, repérer **les 3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

**3<sup>ème</sup> étape** :

Si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.

Si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.



**Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes.**

Sur la base des observations de septoriose réalisées cette semaine dans 28 parcelles au stade 2 nœuds et au-delà, dans la zone non traitée avec des fongicides :

- Pour les blés ayant atteint le stade dernière feuille pointante, la septoriose est observée dans 68% des parcelles sur F3 du moment (F4 définitive). En revanche, les symptômes ne sont repérés sur la F2 du moment (F3 définitive) que dans 17% des situations avec dépassement du seuil de risque dans un cas sur deux.
- Pour les blés plus avancés, les symptômes de septoriose progressent significativement par rapport à la semaine dernière. Dans 90% des parcelles la maladie est identifiée sur la F3 définitive. En moyenne, plus de 30% des F3 sont touchées. En revanche, seulement 10% des parcelles enregistrent la maladie sur F2 définitive.

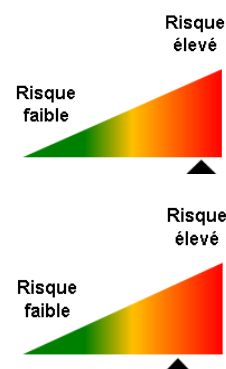


Entre la contamination provoquée par les pluies et l'apparition de symptômes, il faut compter de 15 à 20 jours, d'autant plus vite que les températures sont plus élevées. Donc, l'arrivée significative des symptômes est en cours dans les zones non traitées.

Si on se résume :

Dans un contexte pluvieux et une relative douceur des températures, 2 situations moyennes à l'échelle de la Bourgogne semblent se distinguer, pour les parcelles n'ayant pas encore été traitées :

- Majoritairement, en particulier dans les situations précoces : quelque soit la date de semis et la variété, le risque est très élevé.
- Sur les plateaux tardifs de Côte d'Or : pour les semis tardifs postérieurs au 20 octobre avec des variétés peu sensibles à la maladie, le risque deviendra élevé en fin de semaine.



### La rouille jaune

La maladie a été repérée à une reprise dans le réseau cette semaine. Elle a été observée également dans de rares situations en Côte d'Or sur triticales et variétés sensibles de blé (Hystar par exemple). Rester vigilant dans les parcelles n'ayant pas encore été traitées avec un fongicide !

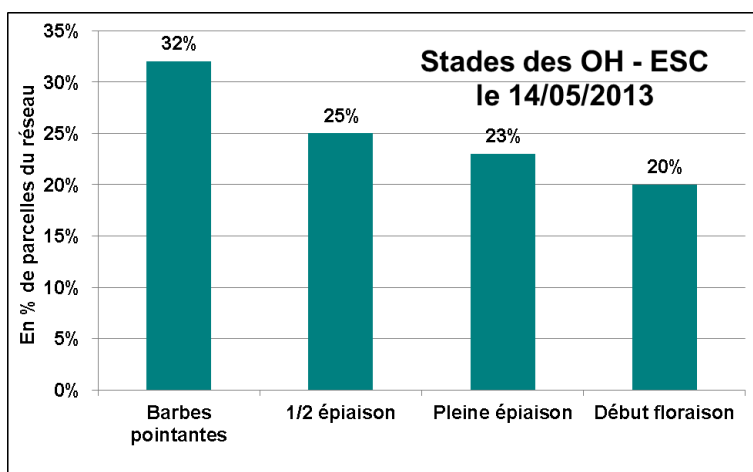


### ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

#### Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 28 parcelles (7 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 12 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Néanmoins, les orges restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une dizaine de jours.



### Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée avec des fongicides des parcelles d'observation, l'état des lieux est le suivant :

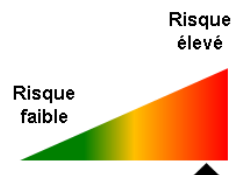
- L'oïdium reste particulièrement discret.
- La rhynchosporiose, régulièrement observée dans les parcelles du réseau, est maintenant présente sur F2 dans 20% des situations.



- L'helminthosporiose teres est observée dans 80% des parcelles et significativement dans 70% sur la F3 et dans 60% sur F2 définitives.
- La rouille naine est observée dans 25% des parcelles.

### En résumé :

Sur les parcelles n'ayant pas reçu de traitement à ce jour, ainsi que sur celle ayant été traitées il y a une quinzaine de jours, le risque est maximum.



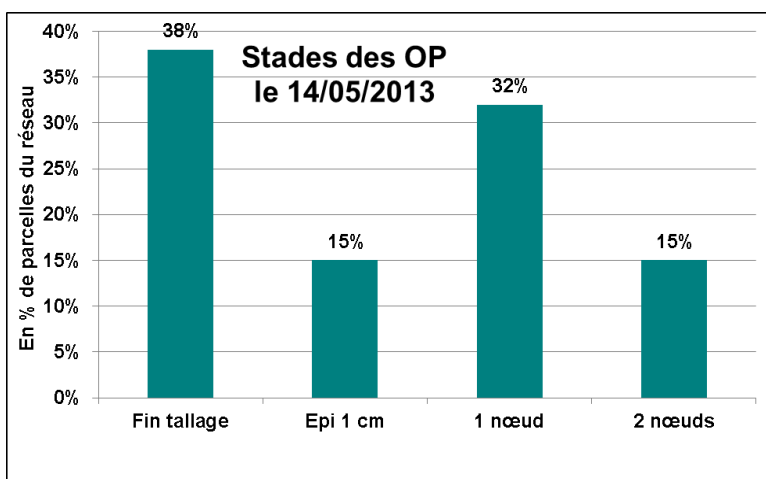
Pour les parcelles déjà traitées, on rappellera qu'au-delà du stade épiaison, les fongicides perdent de leur efficacité.



### ORGES DE PRINTEMPS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 13 parcelles (4 dans l'Yonne, 3 dans la Nièvre, 6 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Néanmoins, les orges de printemps restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une dizaine de jours, en particulier pour les semis de la dernière décade de mars, à peine au stade épi 1 cm.



### Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée avec des fongicides des parcelles d'observation, l'état des lieux est le suivant :

- L'oïdium est quasi absent.
- La rhynchosporiose est présente dans 1/3 des parcelles sur la F3 du moment. Seule une parcelle, implantée en Sébastien, est vraiment affectée par la maladie.
- L'helminthosporiose teres est quasi absente.

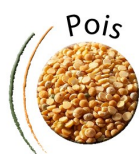
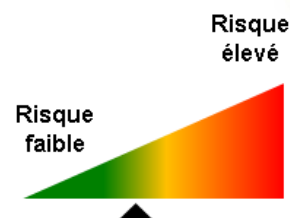
Pour compléter l'analyse de risque afin de hiérarchiser les décisions, distinguer les variétés selon leur comportement vis-à-vis des maladies :

- Sont particulièrement sensibles à l'oïdium : Sébastien et Grace.
- Sont particulièrement sensible à la rhynchosporiose : Beatrix, Concerto, Sébastien, Henley et NFC Tiple.
- Sont particulièrement sensibles à l'helminthosporiose teres : Sébastien, Henley, Bellini, Sunshine et Prestige.



### En résumé :

Les maladies se font aujourd'hui discrètes mais le climat humide et doux en cours incite à la vigilance, en particulier pour les situations les plus précoces.



### POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, 6 parcelles (2 dans l'Yonne, 2 en Côte d'Or et 2 dans la Nièvre) ont fait l'objet d'observations. La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Comme les autres espèces, les pois ont accéléré leur croissance mais restent en retard compte tenu du climat froid enregistré depuis près de deux mois : 6 à 8 feuilles (avec stipules) sont étalées.

### Les sitones

Au-delà du stade 6 feuilles, ce risque n'est plus à prendre en compte.

### Les maladies

Il est encore trop tôt pour évaluer ce risque.



Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 14 mai, il est constitué de 8 parcelles : 1 situé en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 4 en Saône et Loire et 1 dans l'Yonne.

### Date de semis- État des cultures

Les températures fraîches puis les pluies abondantes ont fortement perturbé les semis de maïs. Les premiers semis n'ont vraiment débuté que le 17 avril, et n'ont été significatifs qu'à partir du 22 au 24 avril. A ce jour, il reste encore un bon tiers des implantations à réaliser sans compter les parcelles détruites par les crues, certainement à resemer. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec moins de 40 % des surfaces semées à ce jour.



### Stade et État du maïs

Les semis du 4 au 25 avril atteignent toutes le stade 3-4 feuilles, retardé par le temps frais et la présence de limaces. De nombreuses parcelles sont encore en cours de levée. En zones inondables dans tous les départements, des parcelles ont été détruites par les crues tardives de début mai. Dans les secteurs hydromorphes les levées sont très irrégulières. De nombreuses parcelles seront à resemer.

### Bioagresseurs

5 parcelles sur 8 présentent des attaques de limaces. Des dégâts sont notés dans 3 situations en Saône et Loire (1 parcelle avec moins de 20 % des pieds touchés et 2 parcelles avec plus de 20 % de pieds touchés par zone).

Compte tenu des conditions climatiques humides, le risque de dégâts de limace est élevé, la surveillance des parcelles s'impose jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.





### Note nationale BSV sur les campagnols nuisibles aux cultures Méthodes préventives et alternatives de lutte

***Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles***

Dans les situations proches de la floraison, [sur colza/tournesol/féverole/luzerne \(à choisir selon la culture\)](#), en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

**Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

**Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)





**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles**

### 1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « *Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique* ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

### 2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPEY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto »